



Grec ancien

Exposition

« Périple en Ecritures »

Dominique Sarraute

Commissaire de l'exposition : Isabelle de Montfumat

Photos

Exposition des photographies de Dominique Sarraute
En l'église Notre-Dame des Champs.
Du 1^{er} mars au 3 avril 2011.

Présentation de l'œuvre et de l'exposition - Périple en Ecritures.

Dans le cadre de ses activités culturelles, la Paroisse Notre-Dame des Champs accueille depuis plusieurs années, les œuvres d'un artiste qui proposent une lecture originale de la spiritualité. En 2007, Gabriel Loire, en 2009, Alfred Manessier, en 2010, Marcel-Lenoir. En 2011, nous découvrirons une partie de l'univers photographique de **Dominique Sarraute** qui, au fil de cette exposition, à partir d'infimes poinçons en provenance du cabinet de l'Imprimerie Nationale, nous plonge dans un espace secret celui des plus anciens signes d'écriture qui traversent les temps et les lieux.

Contacts Presse :

Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com

Dominique Sarraute vit et travaille à Paris. Son atelier traduit à lui seul un univers singulier où tout est dit. Sa photographie s'est emparée d'un monde foisonnant d'objets industriels qu'elle transfigure. Dans son étrange laboratoire, sa main exercée manipule avec une extrême dextérité, proche du diamantaire, de minuscules poinçons en provenance du cabinet de l'Imprimerie Nationale. Par la force de son regard, elle se transforme alors en alchimiste et en fait jaillir l'énigme.

Ces photographies nous propulsent dans l'apparition de l'imprimerie qui coïncide avec l'essor des villes, des sociétés en mutation, des hommes qui à travers les siècles ont souhaité conserver les traces de leurs échanges et de leurs cultures.

Dans cet appendice de formes, dans ce corps à corps avec la matière, ces signes nous révèlent des mythes, des légendes, des histoires d'ailleurs.

Dans ses photographies, l'artiste nous offre une vision inédite et jubilatoire. Dans une immersion de couleurs improbables, le poinçon se trouve enserré de lignes droites et de courbes qui se décomposent, et se recomposent sans cesse, renversant les effets. L'artiste donne soudain de l'ampleur aux formes pour inciter le spectateur à entreprendre, entre lumière et ombre, un dialogue avec l'oubli.

Pour Dominique Sarraute, « Ce qui semble étonnant, c'est cette rencontre avec les civilisations inconnues et souvent éloignées, qui ont eu, à un moment de leur histoire, l'idée d'utiliser des signes abstraits pour exprimer une nécessité concrète » ... En photographiant ces lettres, en les agrandissant comme des empreintes, il s'agit pour l'artiste « de les donner à voir dans l'espace autre que leur espace habituel et de leur rendre leur force, leur beauté ».

L'Exposition « Périple en Ecritures » nous invite à remonter à la source de l'écriture pour rencontrer les Ecritures. L'Evangile selon Saint-Jean nous dit « Au commencement était le Verbe » ... et il ajoute « Et le Verbe s'est fait chair ». Ces deux phrases soulignent l'importance inaliénable de la lettre. Ces symboles concrets ont permis la transmission par l'écriture de la pensée humaine, des connaissances et des religions.

Cette exposition se dévoile en deux parties : tout d'abord, elle reprend l'histoire de nos origines sacrées, liées au plus anciennes lettres conservées telles que **le cunéiforme, l'estrangelo/syriaque, l'araméen, l'hébreu, le grec ancien, le samaritain**. Puis elle aborde d'autres civilisations qui nous renvoient à d'autres facettes de notre humanité avec **le hiéroglyphe égyptien, le javanais, l'arabe, l'éthiopien, le tibétain, le japonais, le copte**.

Chez Dominique Sarraute, à une réflexion sur le monde industriel contemporain s'allient une rigueur maîtrisée, une construction savamment élaborée, une lutte instinctive avec une tentation de révélation d'une résonance vibrante qui s'adresse aussi bien à notre intelligence qu'à notre imaginaire. Dans son œuvre, nous entrons de plain pied dans le cercle vertueux de la magie du monde.

**EXPOSITION « PERIPLE EN ECRITURES »
SOIREE CONSACREE A DOMINIQUE SARRAUTE**

**Mardi 1^{er} Mars 2011 de 20h00 à 22h00
En l'Eglise Notre-Dame des Champs**

**Présentation de l'Exposition, Histoire du Poinçon, De la Parole aux Ecritures,
Métaphore de la Lettre, Lectures de textes et Pièces d'orgue.**

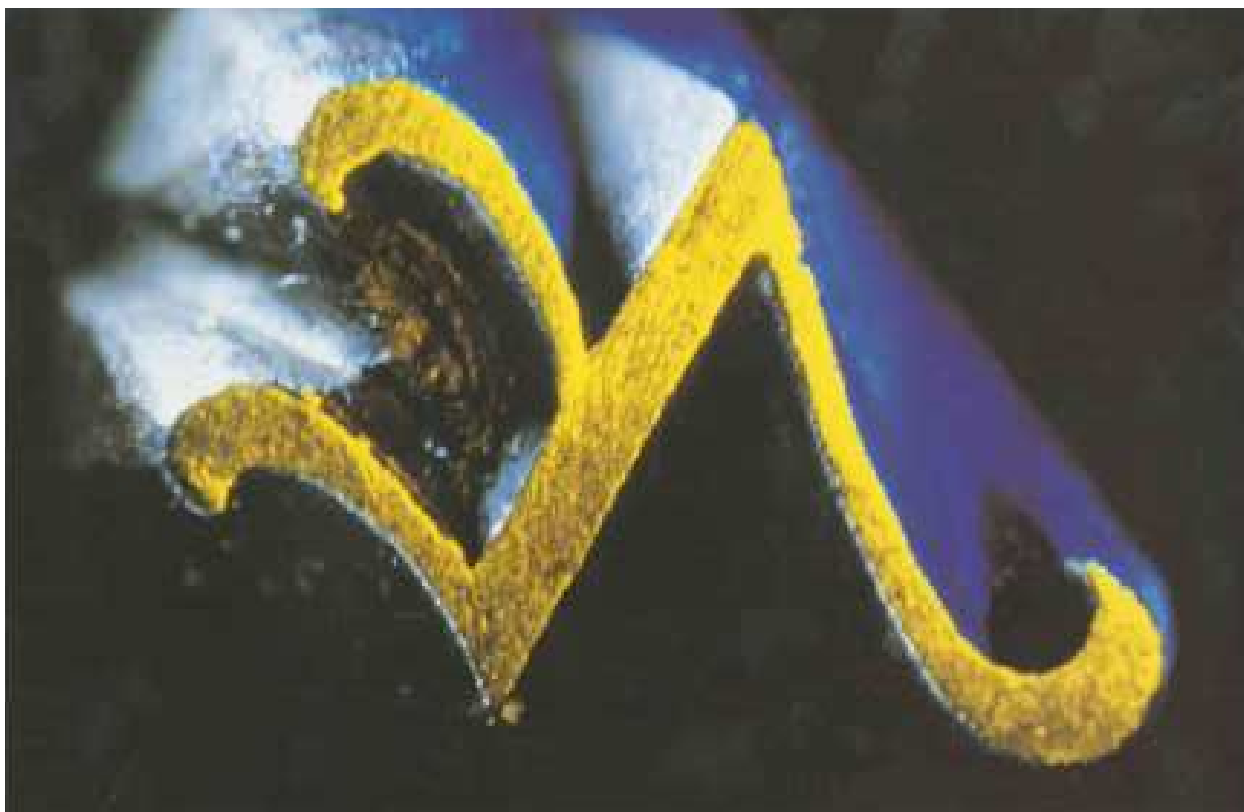
Contacts Presse :

Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com

Exposition

« Périple en Ecritures »

Dominique Sarraute



Samaritain

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

- Histoire du Poinçon page 4
- De la Parole aux Ecritures page 6
- Métaphore de la Lettre page 7
 - ✓ L'hébreu page 7
 - ✓ L'araméen page 8
 - ✓ L'arabe page 9
- Œuvres exposées page 10

Contacts Presse :

Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com

DOSSIER DE PRESSE

Edité le 14/02/2011

EXPOSITION « PERIPLE EN ECRITURES » SOIREE CONSACRÉE A DOMINIQUE SARRAUTE

Mardi 1^{er} Mars 2011 de 20h00 à 22h00
En l'Eglise Notre-Dame des Champs

**Présentation de l'Exposition, Histoire du Poinçon, De la Parole aux Ecritures,
Métaphore de la Lettre, Lectures de textes et Pièces d'orgue.**

Sous l'Egide d'Edouard Bois, Curé de la Paroisse Notre-Dame des Champs, de Jean-François Baudoz, Prêtre, Doyen honoraire de l'Institut Catholique de Paris et d'Isabelle de Montfumat, Commissaire de l'exposition.

En présence de **Dominique Sarraute**, photographe, de **Christian Paput**, ex-graveur, Conservateur au cabinet des poinçons de l'Imprimerie Nationale, de **Pierrette Epsztein**, écrivain et de **Marie-Bernadette Dufourcet**, organiste émérite de Notre-Dame des Champs. Nous remercions **Jean-François Bruno**, **Michèle Périchon** et tous ceux qui ont souhaité garder l'anonymat.

Histoire du Poinçon - Périple en Ecritures.

Christian Paput, Ex-graveur, Conservateur au cabinet de l'Imprimerie Nationale.

Christian Paput, Ex-graveur, Conservateur au cabinet de l'Imprimerie Nationale est spécialisé dans l'écriture, le signe et la lettre en particulier. Il publie de nombreux ouvrages sur le sujet dont « Vocabulaires des arts graphiques, de la communication ou delà PAO », « La lettre, la Gravure du poinçon typographique » et « Les métiers du Livre » qui font référence dans le monde des arts graphiques aujourd'hui.

Le Cabinet des poinçons de l'Imprimerie Nationale est le gardien de toutes les formes de la culture européenne et des différentes écritures du monde, reflets de multiples solutions apportées à la transmission de la parole. Il est en quelque sorte le conservatoire des écritures typographiques et le gardien d'une longue tradition typographiques.

Patrimoine commun de notre humanité et souhaitant en conserver la quintessence, Christian Paput a protégé cette collection, tout à fait exceptionnelle, par l'extension du classement Monument Historique, en 1994, portant à 500.000, le nombre de pièces gravées. Ce patrimoine est le seul témoin matériel inaltérable de l'ensemble de nos connaissances imprimées depuis Gutenberg. Mémoire du présent sans cesse en devenir, cet instrument de symbolisation et de communication (le poinçon) permettant l'écriture, constitue la charpente de toute civilisation.

Contacts Presse :

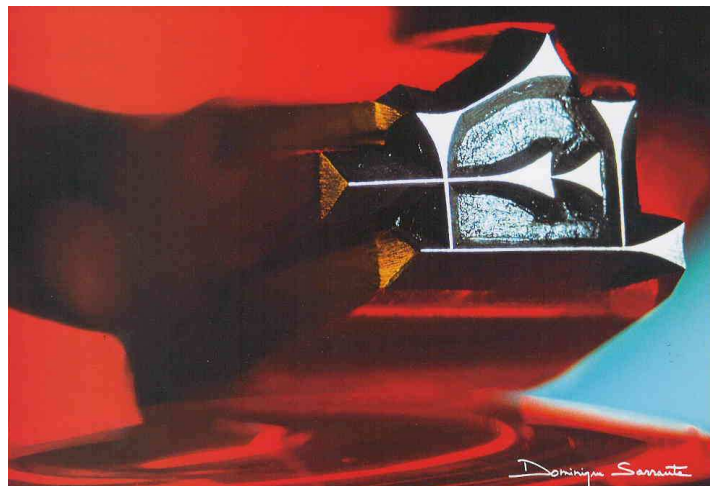
Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com

« Le poinçon est une tige d'acier, dont une extrémité est gravée en relief et à l'envers. C'est une pièce unique conservée précieusement. Par enfoncement en force et à froid, il produira, en de nombreux exemplaires et sans usure, une empreinte en creux et à l'endroit : la matrice. Pour chaque langue, les graveurs taillent autant de poinçons que les éléments indispensables pour la composition de celle-ci. L'ensemble de ces poinçons forme la police d'un corps. A titre d'exemple, les Grandjean de corps 13 comprend 158 poinçons décomposés en grandes et petites capitales, bas de casse (ou minuscules), chiffres, ponctuations, et accents en romain et en italique. »

Depuis la fin XIXème siècle, les caractères sont classés par familles. On retiendra les six grandes familles : les Antiques ou linéales qui n'ont pas d'empattements ; les égyptiens ou Mécanes qui ont des empattements rectangulaires, les Elzévir ou Garaldes dont les empattements sont triangulaires ; les Didots et les Didones, dont l'empattement est filiforme ; les Fantaisies pour toutes autres caractères occidentaux ; les Etrangers pour les écritures qui n'utilisent pas l'alphabet latin.

Cunéiforme

Nous offrant toutes les possibilités de la transmission des savoirs humains, on peut rendre hommage à ces graveurs d'exceptions qui ont sculpté pour nous les signes des langues du monde entier : Claude Garamont, Jean Jannon, Philippe Grandjean, Louis-René Luce, Firmin Didot, Marcellin Legrand, Louis Hénaffe, Louis Gauthier, Jean Alexandre, Molé, Jacquemin,



Bertrand L'Éuilliet, Aubert, Lafon, Jacob Lek, Jean-Pierre Rhétoré, Michel Portron, Jacques Camus. Sans oublier, Christian Paput et Nelly Gable, ces deux derniers maîtres qui perpétuent un savoir-faire, l'ingéniosité et la tradition, de l'art admirable de la gravure du poinçon et de la fonderie des caractères.

Toujours performants, ces poinçons (certains d'entre eux ont plus de 460 ans) peuvent encore produire des caractères exceptionnels pour l'imprimerie traditionnelle, à l'opposé de « capital écriture » éphémère actuel, qui n'est présent que par le fragile support d'images virtuelles.

* Extrait « Du Cunéiforme à l'Arobase » - Dominique Sarraute.

Contacts Presse :

Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com

De la Parole aux Ecritures - Périple en Ecritures.

Père Jean-François Badoz, Prêtre, Doyen honoraire de l'Institut Catholique de Paris

« Au commencement était la Parole » (Jn 1,1). Le christianisme affirme non seulement la priorité mais aussi la primauté de la Parole sur l'Écriture. Par son entrée dans l'histoire des hommes, « la Parole est devenue chair » (Jn 1,14) en la personne de Jésus, confessé comme Christ et Fils de Dieu.

Cette Parole est en quelque sorte consignée dans les Ecritures, Ancien et Nouveau Testament. Ces Ecritures ne prennent corps que dans le jeu d'écritures multiples. Lire la Bible revient à déchiffrer la littéralité des écritures pour en faire surgir le sens. Des lettres jaillit l'Esprit mais sans jamais les abolir, tant il est vrai que c'est toujours aux lettres qu'il faut revenir parce qu'elles sont elles-mêmes le fruit de l'Esprit.

C'est dans ce jeu entre lettres et Esprit que l'Écriture devient Parole, méditée, proclamée et écoutée. C'est par les lettres que la Parole se donne à entendre : elle attend notre réponse.

Par les Ecritures, le Christ, Parole de Dieu, dévoile en plénitude « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme » (1 Corinthiens 2,9).



Syriaque

Contacts Presse :

Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com

**Métaphore de la Lettre - Périple en Ecritures.
Pierrette Epsztein, Ecrivain.**

L'Hébreu

Les Périples de la Lettre

Je suis un poinçon qui tient dans le creux d'une main ou que l'on peut immobiliser entre les pinces d'un étau. Je suis porteur du fragment d'un livre qui a traversé les millénaires. Je suis lamed, la lettre féminine et profane dont le corps danse entre ciel et terre. J'exalte mes courbes et je me déploie vêtue de noir lamée d'argent dans un territoire gris bleu. Je suis aussi un caractère masculin. Ma tête recouverte d'une kippa se courbe et mon corps enveloppé d'un talith se balance lorsque, dans le silence, s'élève le chant sacré du cantor. Seule et isolée, je ne suis rien. Je n'existe que reliée à mes compagnes dans une langue qui appelle la transmission. De mes voyages, je retiens les tribulations. J'ai connu des périodes de plénitude où mon trait était solide, sage, large, affirmé et calme, où, dans la chaîne des mots, ma langue est devenue verticale et volupté. J'ai connu des périples qui m'ont conduite au métissage. J'ai connu la déchirure et le gouffre où j'ai manqué disparaître dans le fracas de la violence aveugle. Parfois, ma langue s'est limitée à une résonance sourde, clandestine, souterraine, invisible, brumeuse.

Mon peuple a connu l'éclatement de son identité mais jamais rien n'a pu le faire disparaître.

Ma langue, est restée vivante, malgré les troubles de l'histoire et a continué à s'écrire au dos des ruines. J'ai traversé des mers houleuses, j'ai traversé des plaines neigeuses, j'ai traversé des déserts rocailleux. Mille fois, j'ai failli sombrer dans la fumée de l'oubli. J'ai toujours survécu et je suis restée envers et contre tout gardienne d'une mémoire. J'ai tenté de m'ancrer dans un territoire pour oublier la tragédie de mon peuple. Je survis dans une contrée agitée d'incessants soubresauts. Mes manuscrits ensevelis conservent l'énigme d'un palimpseste. Et je résiste, minuscule poinçon, dans les tempêtes. Je reste à jamais rebelle, toujours prête à ouvrir un passage à qui sait attendre sans attente et à soulever des questions sans réponse.

Dans cet espace de communion qui offre aux fidèles mon image agrandie, embellie par la main qui m'a prise avec attention, par le regard tendre et curieux qui m'a sortie de l'ombre des casses où je m'ennuyais tant, je respire et je m'ouvre à toutes les autres lettres, mes amies, mes sœurs, qui elles aussi font entendre une parole et sentir une présence. Et si, devant la beauté du signe, chacun se recueillait pour accepter la différence, ne pourrions-nous ensemble espérer dans la multiplicité des sens accéder à un peu de sagesse et de paix ?



Hébreu

Contacts Presse :

Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com

Métaphore de la Lettre - Périple en Ecritures.
Pierrette Epsztein, Ecrivain.

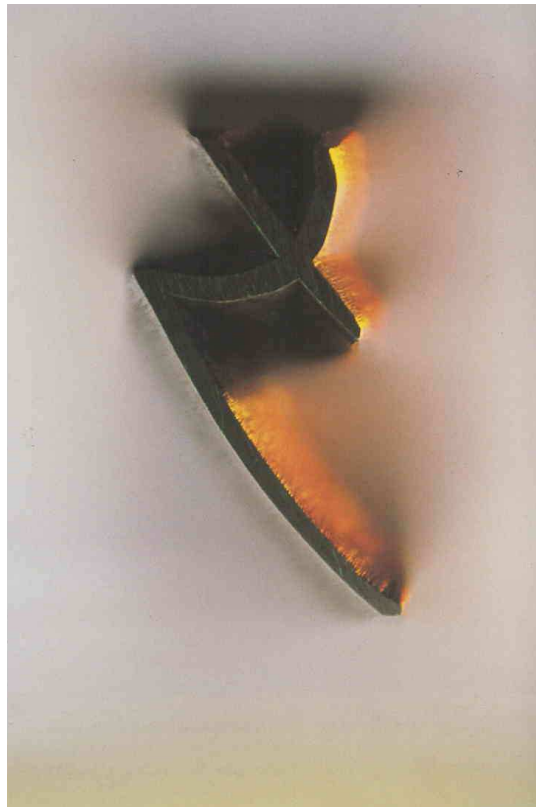
L'Araméen

L'Épée de Feu

Ta langue naquit dans un temps incertain pour ouvrir la survenue et le foyer. Tu te lias à un peuple nomade. De feu en feu, tu conduis la transhumance des troupeaux, aux âmes errantes tu apportes l'espérance. L'écriture de ton peuple étendit ses royaumes dans l'ensemble de la Mésopotamie. À Damas, tu rayonnas dans le commerce, la culture, l'éducation. Ton souffle de feu conquiert tout le Proche-Orient entre la Judée et la Syrie. Ton prestige s'étendit entre le Tigre et l'Euphrate. Tu combattis pour conquérir la Perse où tu déployas ton empire pour souffler les feux de la connaissance, de la raison, de la bonté et de la puissance. De l'Égypte à l'Afghanistan, tu plonges tes racines. Tu t'emparas du désert et de l'eau. Tu cheminas longtemps sur la grande route de la soie. Tu vécus de longues guerres. Ta flamme gronda dans des empires mortels chahutés, brisés. Tu franchis les frontières pour offrir un berceau au Talmud de Jérusalem et de Babylone, à la langue des prêches de Jésus. Tu devins feu de la conscience, tu étendis ta ramure sur la langue liturgique des chrétiens d'Orient. Ton épée d'acier et de joie, sortie de la bouche du Verbe, fut modelée par le forgeron et l'alchimiste pour tracer le signe d'une force agissante. Le tranchant de ta lame porta la lumière irradiante et l'éclair effilé pour inscrire le sens entre le glaive et le stylet. Tu signas le triomphe de l'esprit humain révélé dans la langue. Tu embrasas le monde pour longtemps. Tu devins langue du quotidien et langue du sublime. Une vibration de lumière. Ta langue s'élargit. Tes signes fragiles se mirent en marche pour couvrir le silence du temps. Ton épée de feu retint la durée. Ta langue bruissa, scintilla en flèches ardentes. Tu devins peau de feu. La lave de ton chant coula jusqu'à se perdre.

Le temps se consuma. Sur le tranchant de ton épée la nuit tomba et avec elle la cendre d'une lettre. Ta voix, éclairs et soleil mêlés, devint flammèches, devint bruissement, puis murmure. Ta langue s'obscurcit et ta lame s'élima jusqu'à la couleur rouille de l'usure. Ton élan se brisa. Existence et dissolution. Dans la nuit noire, tu retournas au silence. Ta langue s'effaça. Ta légende devint sourde et mystérieuse. Pourtant, tes signes fragiles marchèrent contre le silence du temps. Des rameaux survécurent contre la mort dans quelques îlots montagneux. La trace de ton origine oubliée s'inscrit sur les tablettes d'argile de Persépolis. Des langues nouvelles gardent ton empreinte. Tu vécus comme la flèche de l'éphémère. Subsiste un réseau de sens et d'oubli.

Araméen



Contacts Presse :

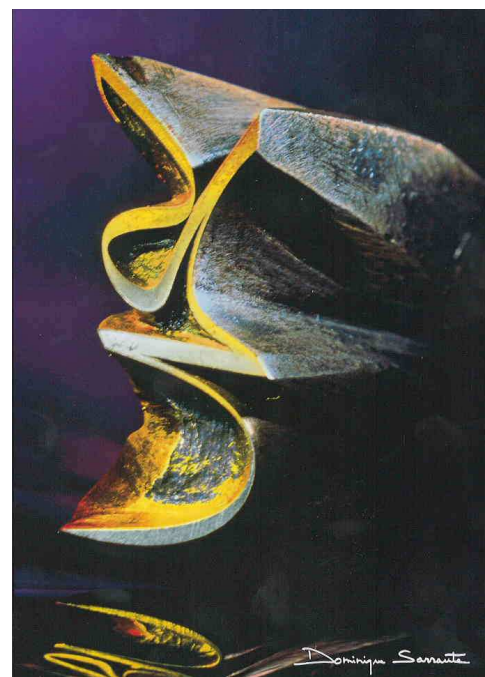
Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com

L'Arabe

Le Cavalier Nomade

Il est le messager des destinées du monde du désert. Il est chargé de transmettre la révélation à ses frères de l'Océan Atlantique jusqu'aux confins de l'Asie Centrale. Il est monté sur un pur sang qui se dresse dans un élan sauvage, crinière et oreilles en alerte. Ses pattes solides galopent dans la solitude cendrée. Le cavalier du désert est vêtu d'une longue tunique de toile blanche que le soleil nimbe de reflets d'or. Sa stature a la majesté des guerriers, la solidité ancestrale des bédouins. Son teint est mat, ses yeux d'un noir intense. Il entend déjà au loin l'appel à la prière du muezzin lancé du haut du minaret. Son espérance traverse les millénaires, son ombre s'étend sur le sable, s'étend sur le monde. Sa langue invente une liturgie qui mène les hommes vers une vérité. Elle se déploie dans tous les domaines de la connaissance, enrichit le patrimoine de l'humanité. Le messager sur son cheval d'ébène fend l'air dans les vagues de sable roux. Il suit la route des caravanes pour assurer sa mission. Son manteau vole dans le vent qui l'agite. Sur cette terre rude et meurtrie par les luttes et les pas lents des chameaux, la silhouette de l'homme providentiel défie le temps, défie la chaleur. Les siècles s'écoulent et brûlent comme s'écoule et brûle le sable sous les pattes de son cheval. Lui, poursuit sa route. Il aspire à une halte, lait et dattes en offrande. La lumière l'enrobe comme un destin et efface les contrastes. Passées les années, au bout d'un voyage épuisant et exaltant, il ne veut plus errer, il ne veut pas de la richesse, il ne veut pas de la gloire militaire. Il veut juste laisser trace d'une joie généreuse, d'une musique obsédante, d'une attente obscure et grave. Il veut juste, dans le tracé ample d'une écriture, permettre à son peuple d'arpenter une mémoire qui indiquera le chemin aux caravaniers, aux marchands, aux artistes, aux poètes, aux savants. Il veut juste que sa langue s'inscrive dans une quête inlassable du savoir et de la beauté et puisse rayonner sur le monde. Pour le moment, il galope dans le désert, sa tunique blanche l'enveloppe d'une joie généreuse et le nimbe sous le soleil, de reflets d'or. Il est le mage, il est l' élu, sage et passionné, orgueilleux et modeste, ambitieux et humble. Il remplit sa mission malgré la lassitude qui parfois courbe ses épaules, malgré l'âge qui parfois fait trembler ses certitudes. Il est la trace de l'élan, l'immense silence. Sa silhouette se déplace au creux des dunes. Au loin, s'élève l'appel du muezzin. C'est la fin du jour, le sable prend des reflets roses, le froid s'installe. Il pressent qu'un jour il sera vénéré mais les temps ne sont pas encore venus et il ne peut que se draper dans son manteau d'espoir en attendant le jour.

Arabe



Contacts Presse :

Œuvres exposées

Cette exposition se dévoile en deux parties : tout d'abord, elle reprend l'histoire de nos origines sacrées, liées au plus anciennes lettres conservées telles que **le cunéiforme, l'estrangelo/syriaque, l'araméen, l'hébreu, le grec ancien, le samaritain.**

1^{ère} Partie :

- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Cunéiforme – 120x180 L cm
Collection Privé
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Hébreu– 100x150 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Grec ancien – 100x150 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Samaritain – 100x150 L cm
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Araméen – 120x80 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Syriaque /Estrangelo – 100x150 L cm
Collection Privée

Dans une deuxième partie, elle aborde d'autres civilisations qui nous renvoient à d'autres facettes de notre humanité avec **le hiéroglyphe égyptien, le javanais, l'arabe, le tibétain, le japonais, l'éthiopien, le copte.**

2^{ème} Partie :

- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Hiéroglyphe égyptien – 120x180 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Javanais – 120x180 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Arabe – 120x80 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Ethiopien– 120x180 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Tibétain – 150x100 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Japonais – 120x80 L cm
Collection Privée
- Tirage argentique couleur contrecollé sur dibon
Copte – 120x80 L cm
Collection Privée

Les poinçons proviennent du Cabinet de l'Imprimerie nationale.

Contacts Presse :

Isabelle de Montfumat : 01 43 21 51 87 – 06 83 21 21 88. isabellede montfumat@gmail.com
Albert-Alexis Galland : 01 47 70 55 20 – 06 80 65 70 87. aagalland@schoqun.com